

Tournage. « Dupin » sur la planche

Théo du Couëdic

L'équipe du téléfilm des aventures du commissaire Dupin, tournait, hier, à la préfecture de Quimper, plusieurs scènes des 4^e et 5^e volets de la série, adaptée des romans de Jean-Luc Bannalec, une rock star littéraire Outre-Rhin.

Prises de vue pour un téléfilm allemand, hier, dans la salle « Jean-Moulin » de la préfecture. Le préfet donne une conférence de presse sur l'enquête en cours du commissaire Dupin.



L'ambiance était inhabituelle, au sein de la préfecture, hier. Les capuches, casquettes et bérets des professionnels de l'image se mêlaient aux costumes cravates des élus. Une bonne partie de l'équipe de cinéma allemand - 60 personnes, en comptant les comédiens - a investi les lieux, à l'occasion du septième jour de tournage. L'objectif de cette immersion bretonne ? Tourner, dans le même

temps, les adaptations des quatrième et cinquième romans de Jean-Luc Bannalec : Fierté bretonne et Marée bretonne. Dans les deux cas, il est question d'un meurtre et le décor, comme le nom des romans le suggère, est breton.

La « vraie » préfecture avec le « vrai » préfet

Les scènes tournées à la préfecture opposent le commissaire Dupin au

préfet. « Son adversaire, son Némésis, joué par Udo Samel, un acteur très connu », sourit le producteur, Mathias Lösel, qui n'en revient toujours pas de tourner dans la « vraie » préfecture en présence du « vrai » préfet. « Ça ne se serait jamais vu en Allemagne. Le préfet a même pris une photo avec le comédien qui joue son rôle ». Réaction de l'intéressé, Jean-Luc Videlaïne : « Le ministère de l'Intérieur nous

recommande de valoriser le patrimoine de l'état. Et puis le succès des livres a un réel effet touristique sur la Bretagne ». Presque un chemin de croix. Chaque téléfilm, qui réunit en moyenne 4,5 millions de téléspectateurs, est diffusé sur ARD, la première chaîne Outre-Rhin. Et les livres cartonnent. Du solide.

« Authenticité des romans »

De Pont-Aven aux Glénan, de Concarneau à la presqu'île de Crozon, Jean-Luc Bannalec - Jörg Bong de son vrai nom - donne la part belle à la Bretagne. « Il cherchait un producteur qui connaisse et apprécie vraiment la région. J'aime cette authenticité dans ses romans, il évite les clichés », raconte Mathias Lösel, producteur depuis le premier jour. Dans la salle de la préfecture « Jean-Moulin », les flashes des journalistes crépitent. Une conférence de presse est donnée par le préfet. Les images sont prises par une grue mobile. Une dizaine de Bretons font partie du tournage, notamment dans le rôle d'interface : trouver les décors, obtenir les autorisations. Les figurants sont des locaux. Encore cinq semaines d'un tournage qui se clôturera le 24 juin : le commissaire a encore du pain sur la planche.